

LETTRE DE MGR L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL

A L'OCCASION DE

**LA MORT DE SA MAJESTE LA REINE VICTORIA
ET DE L'AVENEMENT AU TRONE
D'EDOUARD VII**

Nos très chers frères,

Le vingt-deux de ce mois, à six heures cinquante-cinq minutes du soir, Dieu a rappelé à lui notre auguste souveraine, la reine Victoria.

Pendant les quelques jours qu'a duré la maladie de Sa Majesté, on peut dire que la pensée de ses millions de sujets étaient tournées vers le château d'Osborne.

Des prières ont été adressées au ciel pour la prolongation d'une vie précieuse et chère à tant de titres. Les princes et les chefs d'Etat n'ont pas manqué d'exprimer à la famille royale leur espoir et leurs vœux. Mais nul message, parmi tous ceux que le télégraphe a portés à notre connaissance, ne nous a paru plus touchant que celui que Léon XIII, le vénérable nonagénaire du Vatican, faisant écho à la douleur de la nation anglaise, et rappelant avec gratitude ce qu'une reine, d'une croyance différente de la sienne, avait fait pour favoriser la liberté de l'Église catholique, dans son immense empire.

Le dénouement fatal était prévu et attendu. Toutefois peu de morts ont causé dans le monde entier autant d'émotion, comme peu ont provoqué une sympathie aussi universelle.

On ferait déjà un volume des regrets sincères exprimés sur tous les coins du globe, et des pieux hommages rendus à cette femme aussi illustre par ses vertus domestiques que par ses qualités de reine.

Il semble que c'est comme une phase de l'histoire d'Angleterre qui finit. Ce long règne de soixante-trois ans a vu pas-